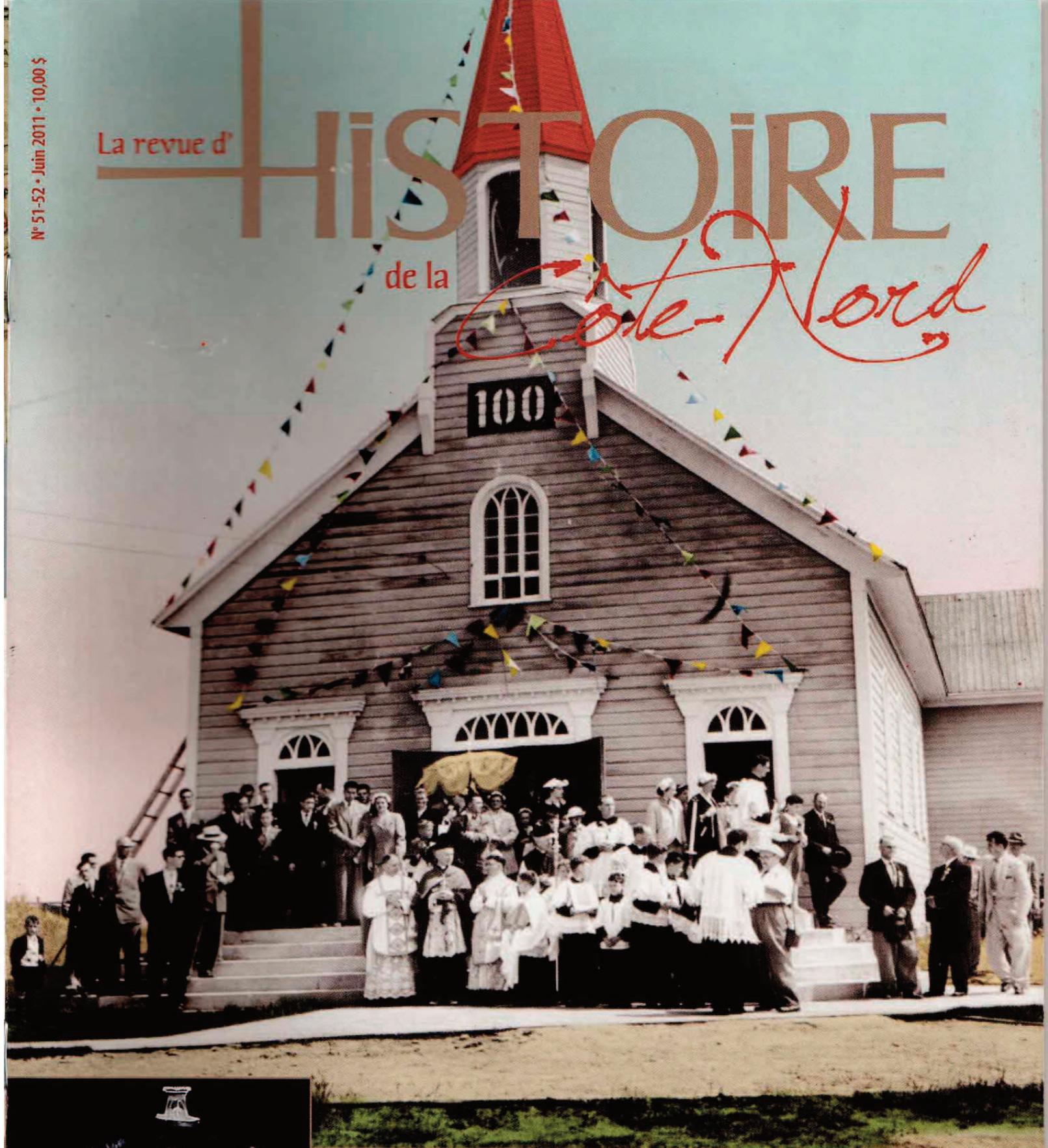


La revue d'

# HISTOIRE

de la

*Mont-Nord*



- La traverse de Bersimis : la fin d'une époque...
- Église de l'Immaculée-Conception de Natashquan (1861-2011)
- Le «King Edward» aux Sept-Îles (12 avril 1904)
- La Notice sur l'île d'Anticosti (1895) de Jules Despecher
- L'histoire vécue d'une petite orpheline

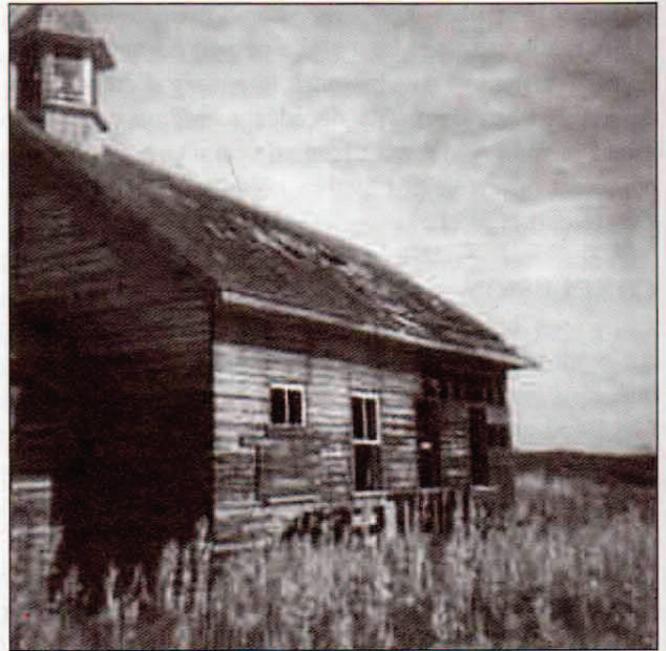
*Par Gaétan Henley, webmestre*

## MON ATTACHEMENT AU VILLAGE

Fondé en 1895, le petit village de Rivière-aux-Graines en Minganie fut le berceau de plusieurs familles nord-côtières. Bien que cet endroit ait souvent porté le nom de hameau, il n'en demeure pas moins qu'il fût à une certaine époque un lieu bien établi, un vrai village. Le 16 juin 1895, une messe y fut célébrée pour la première fois dans une église. Ce jour-là, la paroisse fut nommée, elle s'appellera St-Victor.

En 1950 ce fut l'exode, les habitants furent contraints de joindre les villages plus peuplés dans l'espoir d'une meilleure situation. Certains quittèrent sans regret; plusieurs n'ayant d'autres choix le firent avec tristesse. Ils abandonnèrent leur village, mais ne l'oublièrent jamais, la preuve est que lors de l'achèvement de la route 138 entre Sept-Îles et Sheldrake, presque tous sont revenus. Aujourd'hui, le village reprend vie et compte beaucoup plus d'habitations que jadis.

Avant d'en arriver à traiter du site internet proprement dit, je me dois d'apporter des précisions en ce qui me concerne et expliquer certaines périodes de ma vie qui m'ont amené à concevoir ce site internet. Je me nomme Gaétan Henley et je suis natif de Sheldrake en Minganie. Très tôt dans mon enfance, j'entendais parler de l'ancien village de Rivière-aux-Graines, mon père y est né en 1920. Il prononçait souvent des noms de personnes dont je n'avais aucune référence visuelle, Patrick, Zoé, Fabien, William Volant, Philippe Poulin, Georges Poulin, Louis Chicoine, mon oncle Mick, mon oncle Johny Ringuette, Walter Girard, Walter Mahar, mon oncle Israël, le bonhomme Jym Boyd et combien d'autres. Ces gens faisaient partie de notre quotidien puisqu'ils étaient dans les conversations familiales probablement depuis bien avant ma naissance. En passant, je suis le cadet d'une famille de six.



L'église dans les années 1970, lors du retour.

Photo Rose-Aimée Chiasson

Lors de leur départ, la majorité des gens avaient comme destination le village de Moisie. Il était donc compréhensible que nous ne puissions les rencontrer fréquemment, nous qui vivions à Sheldrake. J'ose imaginer le bonheur de mon père, si était apparu tout d'un coup à notre porte, Philippe Poulin, par exemple. Je n'ai jamais eu la chance de rencontrer monsieur Poulin, mais quand j'étais enfant, mon père qui est un joueur de tours connu, me racontait les sursauts qu'il lui faisait faire. Croyez-le ou non, aujourd'hui à l'âge de 90 ans, il me raconte encore de ces tours qu'il jouait à monsieur Poulin et je constate à chaque fois qu'il ne me les avait pas encore tous racontés.

À l'automne 1975, la construction de la route 138 allait bon train et l'on pouvait maintenant se rendre en camion



Le village de Rivière-aux-Graines. Photo Gaétan Henley



Le dépanneur Gaéтан en 1981, peu avant son ouverture.  
Photo Gaéтан Henley



Le village vu du large. Photo Edgar Chiasson

à deux kilomètres du village; j'avais à peine onze ans. Cet endroit m'intriguait depuis longtemps et cette journée fraîche, mais sans neige, fut ma chance d'y aller pour la première fois. Mon père et moi sommes donc partis pour une expédition à la petite chasse. Un peu avant d'arriver au Gros morne, une bonne douzaine de perdrix surgirent d'un peu partout. C'était la première fois que j'en voyais autant ensemble et d'aussi près. Mon père prépara la petite carabine de calibre 22 et me donna la chance de tirer à ma guise. Tétras des savanes et gélinottes huppées volaient au-dessus du « pack-sack » dans lequel plusieurs d'entre elles se retrouvèrent quelques minutes plus tard. La randonnée se transforma tout à coup en visite guidée puisque nous venions d'entrer en territoire St-Victorien. Étant d'un tempérament attentif, j'ai ouvert grand les yeux et tendu l'oreille. C'était l'automne, je voyais le vieux village pour la première fois, mais sous un jour un peu triste. Le foin était très long, l'église, le cimetière à proximité et toutes les maisons laissées à l'abandon me rappelaient l'illustration d'un village fantôme dans une bande dessinée. Mais j'étais avec mon père, il faisait beau, ça sentait bon, l'air était frais et malgré le décor un peu macabre des bâtiments délabrés, curieusement, je me sentais chez moi.

Durant mes premières années d'école secondaire, germait dans mon esprit l'idée de construire un dépanneur à Rivière-aux-Graines. Je me vois encore dessinant un cellier pour conserver les légumes, faisant le plan du dépanneur, esquissant la petite enseigne et planifiant l'achat d'un congélateur pour lequel il faudrait transporter la glace à partir de Rivière-au-Tonnerre; l'imagination était à son comble !

À l'âge de 18 ans, aidé de mon père et de Gaston mon frère aîné qui, en passant, faisait partie des pêcheurs du village, nous construisions le petit dépanneur. Tout a été fait selon ce que j'avais planifié, sauf le cellier qui était une affaire un peu compliquée dans l'immédiat. Le projet du dépanneur visait à me créer un travail d'été à l'endroit où je me sentais le mieux, tout en offrant un service quasi

essentiel. Le nombre de pêcheurs permanents permettait l'ouverture de ce petit commerce.

Ils étaient venus de Moisie et d'ailleurs pour y profiter de la manne, mais celle-ci s'essouffla rapidement. Ce fut cependant pour mes proches et pour moi-même une période inoubliable. Au bout de quatre années, c'en était fini de la pêche à la morue, ce qui entraîna la fermeture du dépanneur en 1984. Ma mère m'aidait énormément, elle fut pour moi le maillon le plus important de cette aventure du dépanneur de Rivière-aux-Graines. Son aide et ses encouragements de l'époque ont fait naître en moi une énergie positive et une détermination qui ne m'a jamais quitté depuis. C'est en gros ce qui fut le prélude à cette page d'histoire, celle de : [riviere-aux-graines.com](http://riviere-aux-graines.com)

Il y a trois ou quatre ans, ma mère me mentionnait de temps à autres le fait qu'elle possédait bon nombre de photographies anciennes. Elle disait chercher une façon de les conserver. Étant dans le domaine des arts graphiques depuis belle lurette et en infographie depuis 1993, la mise à profit de l'informatique me vint automatiquement à l'esprit. Aidé de ma collaboratrice Carole Servan qui apporte fréquemment ses connaissances au développement du site, une quarantaine de photographies anciennes ont été numérisées. Le but était alors de conserver les fichiers-photos sur le disque dur de mon ordinateur iMac et de les transférer sur un périphérique de stockage externe, mais encore plus important : il fallait trouver un endroit sur le net où ils pourraient reposer tranquillement incognito, juste au cas où un malheur surviendrait dans mon propre studio d'infographie. Une courte visite dans un moteur de recherche bien connu me permit de trouver rapidement un hébergeur gratuit pour ce genre d'application. À ce moment, encore rien ne laissait présager la conception d'un site internet, car tout ce que je voulais était de placer les fichiers-photos à l'abri des avaries possibles.

Mais, plus je transférais les photos dans cet abri virtuel, plus j'avais paradoxalement envie de les partager. Un courriel comportant une quinzaine d'adresses a donc été dirigé aux membres de ma famille et à quelques amis utilisateurs d'Internet; bien évidemment, le lien vers les photos y était inclus. Quelques jours plus tard, les cousins, les cousines et les amis éparpillés dans la province recevaient le lien à leur tour. Il s'agissait simplement d'une vingtaine de photographies, réunies sur deux pages où apparaissaient quelques ancêtres des familles Henley et

Ringuette. Les gens qui avaient été joints par courriel ont aimé le concept et me l'ont fait savoir massivement par leurs commentaires dans le mini site et plusieurs de leurs contacts en firent autant. Il ne s'agissait que de simples photos, mais elles avaient de l'importance aux yeux de ceux qui les découvraient, car « tout est dans l'oeil de celui qui regarde » ! En mars 2008, conséquemment à ces courriels qui m'avaient motivé, je décidais de remplacer le nom du site - qui était aussi le mien, par celui de riviere-aux-graines.com.

Je venais de m'engager dans la conquête d'une histoire captivante, une aventure à caractère historique racontée dans le cadre d'un Univers virtuel. Aujourd'hui en 2011, le site comporte plus de 300 membres et nos articles, photos, vidéos, documents d'archives et de généalogie ont fait le tour du monde.

### LE SITE INTERNET

À votre arrivée sur le site, la page qui vous accueille affiche une photo de Philius Henley à Rivière-aux-Graines en 2009. Il est le doyen des hommes natifs de cette paroisse. En survolant cette photo avec votre curseur, vous verrez ce même espace se transformer en portraits de neuf personnages, tous âgés et natifs de cette même paroisse. Ceux-ci ont fait tour à tour l'objet de petits films qui sont présentés dans le site. Aussi, une sorte d'identité visuelle occupe la partie supérieure de la page : vous y remarquerez une photo panoramique du village vu de la mer, couplée à une autre photographie signifiant un bol en acier contenant le fruit qui donna son nom à la rivière. Lorsque vous cliquerez dans l'un des menus vous apercevrez, en haut à droite, de petits messages qui apparaîtront de façon aléatoire au gré des clics de votre souris. Ils vous partageront certains renseignements utiles concernant le village et le site internet.



La page d'accueil du site web.

Le premier onglet qui vous est offert sur la page d'accueil est nommé « Introduction »; vous y apprendrez le nom de quelques collaborateurs si importants au développement de notre site. Le deuxième onglet se nomme « Les pionniers »; c'est ici que vous commencerez à en apprendre davantage puisqu'il y est question, entre autres, des premiers arrivants, de la population en 1881, de l'école et d'un hydrographe du nom de Bayfield qui a nommé le cours d'eau en 1833.

Le troisième onglet situé en plein centre de la page d'accueil, en haut, se nomme « Les supporteurs ». Ce lien nous conduit tout droit vers les annonces de quelques commanditaires qui ont à coeur le développement de notre site internet à saveur historique et généalogique. En retour, je construis pour eux des annonces de qualité à partir de l'application Adobe Photoshop. Un minimum de deux heures est consacré à chacune d'elles, en reconnaissance de ce support indispensable à la survie du site.

Le quatrième onglet se nomme « Sondage » et peut traiter de différents sujets. En ce moment, le thème présenté est sans aucun doute la problématique la plus connue entourant notre village : la question du chemin d'accès. Les contribuables du village et autres intéressés se prononcent en votant. Le cinquième onglet intitulé « Mot de Gaétan » est un enregistrement vocal dans lequel je traite d'un sujet d'actualité. Je donne l'heure juste sur les sujets qui préoccupent les actuels riverains.

Le sixième onglet nommé « Souvenirs » comporte plusieurs volets, le premier présenté se nomme « Topo » et nous fait découvrir une petite vidéo de quelques minutes, composée de photos anciennes et de photos contemporaines, agrémentée d'une musique rythmée. Basée sur la toponymie du village, cette courte présentation fait le lien entre le passé et le présent. D'autres volets nommés : Récits, nous offrent des textes, où des personnes partagent avec nous leurs plus marquants souvenirs d'été.

### PHOTOS ANCIENNES (PERSONNES)

Les volets qui le composent font en sorte que cette section du site est assurément la plus visitée. En cliquant sur cet onglet, vous trouverez les premières photographies dont j'ai fait mention plus tôt, celles qui sont à l'origine de la création du site. Vous y découvrirez également les merveilleux documents de généalogie de madame N. Reid de Montréal, en plus de documents d'archives d'importance ainsi que des dizaines de liens représentés par une couleur spécifique à chaque famille. Vous apprendrez davantage sur la famille Pinette et leur ancêtre Barthélemy Minaik (Pinette) qui était chef innu de Sept-Îles. Vous y apprendrez aussi que Fabien Langlois père de Marcel, maître de poste, est l'ancêtre direct de personnalités connues, sa pierre tombale est toujours dans le cimetière du village et bien conservée.



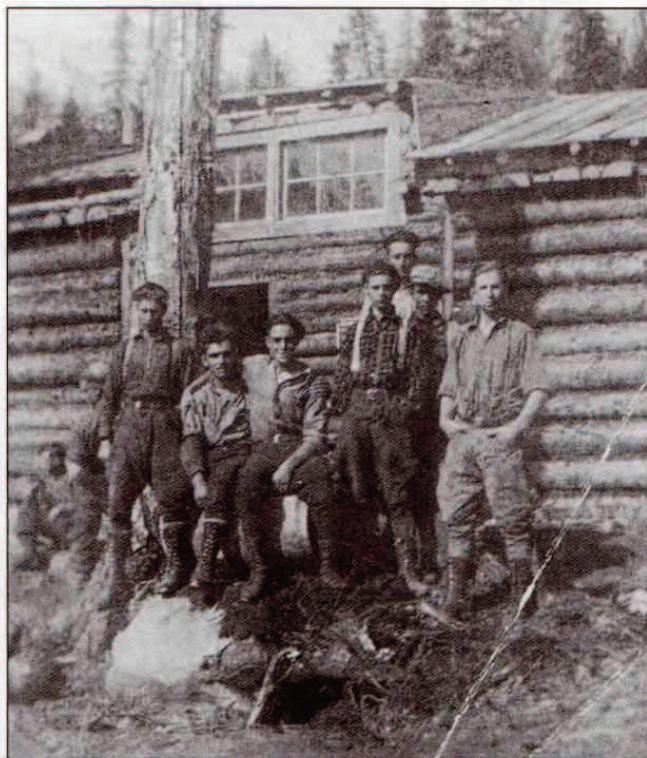
Quelques-uns des aînés qui ont contribué au contenu du site.  
Collection Gaëtan Henley

Sur l'onglet suivant, vous verrez de quoi avaient l'air les vieilles maisons, juste avant d'être incendiées par mesure de sécurité dans les années 70.

### UNE ÉPOQUE PAS SI LOINTAINE

Voici une autre section d'importance qui saura parfaire vos connaissances de l'histoire de Rivière-aux-Graines. Nous y abordons le temps de la Crise des années 30. Cette même section vous fera profiter de plusieurs autres catégories toutes aussi complètes les unes que les autres. Parmi elles, « Nos conteurs » : je parle de ces personnes d'un certain âge qui nous ont fait l'honneur de leurs souvenirs dans de petites vidéos. Préparez-vous aussi à connaître les noms de ceux qui en leur temps, furent considérés comme les meilleurs scieurs de « pitounes » de la Côte-Nord. Attendez-vous à connaître également les noms des meilleurs bûcherons à la hache, deux gars de Sheldrake.

Dans ces années-là, pour ceux qui travaillaient au chantier de la rivière Manitou, c'était d'une étoile à l'autre. Ces mêmes hommes et bien d'autres avaient en ce temps comme tâche, de couper les pièces de bois qui, une fois transformées, servaient à la construction des « tugs » au lac des Eudistes. Ce travail s'effectuait à la scie de long, un homme en haut et un autre en bas. Mon grand-père Philippe Henley racontait à son fils Philius que le « foreman » était positionné tout près, afin d'être en mesure d'entrer le coin rapidement dans la « notch »



Un groupe de bûcherons entourant Michel Henley, au centre.  
Collection Gaëtan Henley

du billot avec son maillet pour que le travail de sciage n'arrête pas.

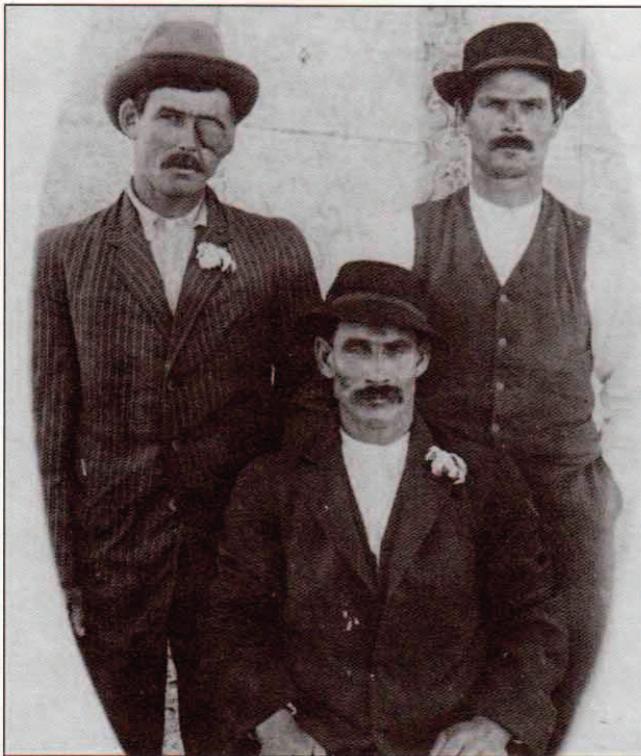
Toujours dans cette même section du site internet, vous aurez l'opportunité de dévorer de délicieuses petites histoires dont celle de Clarence Bond et Philius Henley lors de leur premier voyage en canot dans les cailles de Pigou. Aussi celle d'un accident de chasse survenu le 27 avril 1950 sur l'île de la chasse, face au village. Il est assez spécial d'imaginer des spectacles de marionnettes dans les années 30 à Rivière-aux-Graines, eh bien oui! Vous y verrez même le nom de la personne qui donnait ces spectacles.

### LA TEMPÊTE À ALBERT DIGNARD

Les personnes les plus âgées à être natives de la moyenne Côte-Nord ont certainement déjà entendu parler de la tempête à Albert Dignard, survenue entre 1934 et 1936. Une rencontre avec le fils cadet Laurent, ainsi qu'une documentation puisée à même le livre du Cométique à l'avion (Père Louis Garnier) nous a permis de vous offrir un compte rendu de cet événement sans précédent. Cette fois-là au petit village de Rivière-aux-Graines, même avec les cailles « ça a frappé dur »!

### LES HOMMES FORTS

Au début du siècle dernier, le village de Rivière-aux-Graines était une pépinière d'hommes forts. Il est question ici de deux cousins favorisés par une génétique d'hommes solides et dont la réputation n'est plus à refaire.



Les frères Ringuette, Hilaire, Johny et Jos.  
Collection Gaétan Henley

## NOS AÎNÉS SUR YOUTUBE

Voici le lien qui séduit nos internautes, celui qui rend possible un réel oubli du virtuel. En d'autres mots, c'est ici que nos aînés nous transportent dans le temps, dans leur temps, celui où la vie était moins compliquée, mais non moins intéressante; au temps où les gens semblaient avoir une prédisposition pour le bonheur et se contentaient d'une orange et d'une pomme dans un bas de laine pour Noël. Dans leur simplicité de coeur, ils nous apprennent la vie.

Je viens de vous présenter une toute petite partie du site internet auquel j'ai consacré plus de deux mille heures de mon temps. Certaines personnes qui ont leurs racines à Rivière-aux-Graines, mais qui n'y sont encore jamais allées nous ont apporté leur aide à distance, en nous faisant profiter de recherches généalogiques d'un niveau élevé. Elles ont aussi investi leur précieux temps. À tous ceux qui nous apportent des éléments d'histoire, des photographies anciennes et même des idées de créations, je vous en remercie : vous êtes aussi l'essence de la continuité du site. Et à vous tous qui après avoir lu ces quelques pages, viendrez visiter notre site internet, ne manquez pas de signer le livre d'or et de nous laisser vos commentaires. À bientôt!



Message de la députée de Duplessis  
Mme Lorraine Richard

Parce que la richesse d'un peuple s'évalue souvent par son histoire, la Société historique du Golfe s'emploie à préserver, à mettre en valeur et à transmettre notre richesse collective.

Des premiers fondateurs, aux récits de bravoure en passant par les annales des institutions, la Revue d'histoire de la Côte-Nord se veut la mémoire de notre région.

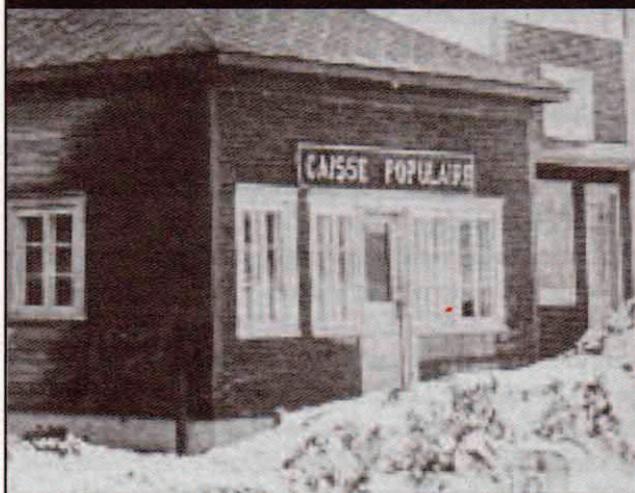
Depuis 1947, la Société relate notre histoire avec couleurs, nuances et finesse ravivant ainsi les souvenirs familiaux, les grands moments et les légendes populaires. Je tiens à honorer la rigueur des artisans de cette Revue qui nous permettent de conjuguer notre passé au présent.

Bonne lecture!

*Lorraine Richard*

700, Laure, bur. 227, Sept-Îles (QC) G4R 1Y1  
Téléphone : 418 968-5044 / 1 800 463-1644  
Télécopieur : 418 968-2541

## LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS DE SEPT-ÎLES... PRÉSENTE DEPUIS 1945!



**Desjardins**

Coopérer pour créer l'avenir

760, boul. Laure, Sept-Îles (Québec) G4R 1Y4  
Téléphone : 418-962-9448  
Télécopieur : 418-968-2305  
Courriel : [caisse.t20335@desjardins.com](mailto:caisse.t20335@desjardins.com)  
Site Internet : [www.desjardins.com](http://www.desjardins.com)